

## «L'espoir du Latran pour l'Europe»



Emmanuel Macron et le pape François au Vatican, le 26 juin. - Crédits photo : ALESSANDRA TARANTINO/AFP

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>) | Par [Edouard Tetreau](#) (#figp-author)

Publié le 27/06/2018 à 20h52

TRIBUNE - L'essayiste Édouard Tétreau, présent lors de l'audience où le pape François a reçu Emmanuel Macron, voit dans leur entretien un symbole pour l'Union européenne.

«Salvam fac Galliam.» Signe et facteur du lien millénaire entre la France et le monde catholique, le couplet «sauvez la France» a été prononcé, et entendu, mercredi après-midi dans la basilique du Latran. Cette prière - cette injonction? - pouvait s'adresser aussi bien au Dieu des chrétiens qu'à l'assemblée présente derrière le président de la République, recevant ici son titre de **chanoine de la première église de Rome**

(<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/06/25/31003-20180625ARTFIG00295-pourquoi-le-president-de-la-republique-est-chanoine-honoraire-de-saint-jean-de-latran.php>).

Derrière les sourires et le bonheur réels et partagés qu'exprimaient gestes et visages de la rencontre, inhabituellement longue, entre le pape François et le président, une réalité bien sombre a surgi au cours de cette journée lumineuse. Le monde et l'Europe, et donc la France, sont en train de basculer vers une réalité grave, potentiellement tragique. Or, quand les périls montent à l'extérieur, il est temps de se compter. Compter ses alliés du temps présent. Et ses adversaires de toujours.

Les alliés du temps présent sont peu nombreux. Les États-Unis le sont depuis leur naissance en 1776, mais **l'Amérique de M. Trump**

(<http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2018/06/26/31002-20180626ARTFIG00320-trump-nous-rappelle-l->

[essence-du-politique.php](#)) nous a déclaré une guerre commerciale. La Grande-Bretagne nous tourne le dos aux cris de «Britain First». Les pays d'Europe centrale, après avoir prospéré grâce aux centaines de milliards de subventions de l'Union, refusent d'accueillir ne serait-ce que des poignées de «migrants» - ce mot détestable pour condamner les déracinés de la Terre à ne jamais reprendre racine nulle part. La Russie, trop heureuse de faire payer à l'Occident l'humiliation des années 1990, compte les points.

Nos ennemis de toujours, nous les connaissons. Ce sont l'esprit et la réalité des dictatures, qu'elles soient fascistes, communistes ou islamistes. Leurs partisans défoncent aujourd'hui les remparts de nos sociétés démocratiques de liberté et de sécurité, à coups de jugulaires et de crosses ; de haine des «riches» - on est toujours le pauvre de quelqu'un ; à coups de fatwas et de port du voile intégral, ce dernier manifestant autant un désir de ne plus faire société que d'asservir les femmes.

---

## **Dans ce basculement du monde, souligné par une adresse présidentielle spontanée hier soir devant la communauté catholique française à Rome, où sont nos vrais alliés?**

---

Dans ce basculement du monde, souligné par une adresse présidentielle spontanée hier soir devant la communauté catholique française à Rome, où sont nos vrais alliés?

«Combats avec tes défenseurs.» Au pire moment de la Deuxième Guerre mondiale et de la nuit française, le 1er mars 1942, Pierre Emmanuel publiait, au péril de sa vie et de celle de son éditeur Pierre Seghers, ses cinq premiers poèmes de résistance. Qui sont-ils, ces «défenseurs» de la France et de l'idée française par excellence, c'est-à-dire l'Europe, avec qui nous allons combattre demain? **L'Espagne de Pedro Sánchez**

(<http://www.lefigaro.fr/international/2016/10/01/01003-20161001ARTFIG00142-espagne-pedro-sanchez-chef-d-un-parti-socialiste-en-crise-demissionne.php>), le Vatican du pape François, le Canada de Justin Trudeau et l'Allemagne du président Steinmeyer, sortant hier de sa réserve pour éviter une scission entre CDU et CSU, qui créerait un boulevard pour les radicalisés de l'AFD.

### **Au bord de l'implosion**

«Salvam fac Europam.» Il n'y a plus grand monde pour défendre nos sociétés démocratiques européennes dans un monde au bord de l'implosion. Celle que provoquerait immanquablement la fermeture des frontières de pays meurtris et fracturés, comme on fermerait les issues de secours d'un immeuble en feu.

Dans son discours marqué d'une inhabituelle gravité, le président a convoqué une figure et appelé à une responsabilité nouvelles, en tout cas de la part d'un président en exercice. La figure, c'est celle d'Henri IV, ce roi si peu catholique qui recréa l'unité du Royaume avec l'autorité de la sagesse. **Celle de l'édit de Nantes**

(<http://www.lefigaro.fr/histoire/2018/04/12/26001-20180412ARTFIG00327-le-13-avril-1598-henri-iv-en-signant-l-edit-de-nantes-pacifie-la-france.php>). Celle de l'inclusion de tous, à commencer par les plus vulnérables, sans distinction de statut, de race, de confession, d'origine, de façon de penser, sous la bannière royale hier, aujourd'hui le drapeau tricolore.

La responsabilité nouvelle, c'est la nôtre: «cette part du mandat» dont chaque citoyen français dispose pour encourager la sagesse et l'unité d'un pays qui rêve d'en découdre avec lui-même, et avec la liste si longue des boucs émissaires que suscitent les périodes sombres.

Depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à la guerre d'Algérie, en passant par 1791, 1815, 1870 et 1940, notre pays a le génie de la division et des révolutions, au moment des défaites et des invasions. À la faveur d'une crise financière ou d'un choc géopolitique inattendu, l'occasion va bientôt être donnée à chacun d'entre nous d'afficher son camp. Le camp de l'unité d'un pays de droit, qui n'abdiquera rien de ses exigences de liberté et de sécurité. Ce camp-là va de la gauche républicaine - celle qui combattra l'islamisme identitaire, poison de la République - à la droite gaulliste - celle qui éradiquera la peste xénophobe, cette autre anti-France. Au nom de quel calcul, de quelle lâcheté, de quel aveuglement ses représentants se font-ils si silencieux, préférant soutenir de petites querelles et entretenir le poison mortel de la division? «Le mal ne triomphe que par l'inaction des gens de bien», écrivait Edmund Burke en analysant la Révolution française et ses crimes contre l'humanité, des décapitationsaux colonnes infernales en Vendée. Nous pouvons encore éviter le retour de la barbarie. Mais le temps nous est désormais compté.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 28/06/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-06-28>)



Edouard Tetreau

[m\\_medium=referral&utm\\_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:](#))

Le meilleur du Figaro

(<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/07/04/03006-20180704ARTFIG00193-craig-le-fils-aîne-de-tina-turner-s-est-suicide-a-59-ans.php>)

Craig, le fils aîné de Tina Turner, s'est suicidé à 59 ans

(<http://www.lefigaro.fr/musique/2018/07/04/03006-20180704ARTFIG00193-craig-le-fils-aîne-de-tina-turner-s-est-suicide-a-59-ans.php>)

(<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/07/05/97001-20180705FILWWW00212-bernard-tapie-la-justice-rejette-la-demande-de-liquidation-judiciaire-de-ses-societes.php>)

Bernard Tapie: la justice rejette la demande de liquidation judiciaire de ses sociétés

(<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/07/05/97001-20180705FILWWW00212-bernard-tapie-la-justice-rejette-la-demande-de-liquidation-judiciaire-de-ses-societes.php>)

[utm\\_medium=referral&utm\\_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)  
[utm\\_medium=referral&utm\\_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)